

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 11 MAI 1910 83me Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Pas d'interview.—La concurrence.—Chez Mme de Metternich.—La famille Roosevelt en voyage.—La pour de la Comète.—Un championnat nouveau.—Les confidences d'une candidate.

Me Barbox fut toujours singulièrement rebelle à l'interview, qu'il considérait comme une forme de la réclame facile.
En 1902, on l'aurait fait dans la "Revue bleue" une enquête sur les réformes du barreau.
Me Barbox répondit à l'enquêteur par la lettre suivante :
"Monsieur,
"A chacun son métier : le vôtre est d'écrire dans les journaux, le mien est tout différent. Je vous embarrasserais peut-être un peu en vous proposant d'endosser ma robe.
"Permettez-moi de ne pas prendre votre plume.
"Mais, puisque vous faites appel à mon expérience, je veux vous faire une observation que je crois utile : il me semble que la question que vous me posez est tout à fait usée.
"Il avait répondu et le journal était saisi : il avait même en plus un autographe.

L'autre matin, le roi Albert visitait le pavillon allemand, à l'Exposition de Bruxelles.
Tout à coup, il pénétra dans une salle réservée aux explosifs et contenant un certain nombre de bombes, non chargées évidemment. S'adressant à l'exposant, le Roi lui pose cette question... indiscrette :
"Etes-vous le fournisseur de MM. les anarchistes ?
"Non, sire, ils ne sont pas mes clients : ils répondent avec sang-froid l'homme aux bombes. Ils me font même concurrence !

La princesse Pauline de Metternich vient de faire à Vienne, dans son propre salon, une conférence d'ailleurs sur invitation au profit d'une œuvre de bienfaisance.
Elle a donné lecture à son auditoire choisi de quelques pages de ses "Mémoires".
Nous en détachons une anecdote que les admirateurs de Wagner, qui prére que tous les connaissances d'ailleurs, goûteront certainement :
"Comme beaucoup de gens, dit la princesse, m'avaient déclaré très catégoriquement que la musique de Wagner ne pourrait jamais être jouée en France et surtout à Paris, je n'osai pas de longtemps risquer une démarche en faveur de Tannhäuser. J'y pensais toujours cependant, et un jour une heureuse occasion tout à fait inattendue me permit de réaliser ce désir."
Un soir cette occasion semble se présenter à la princesse de Metternich conversant avec l'Empereur du répertoire restreint de l'Opéra.
"Je n'hésitai pas une minute et j'ajoutai : "J'aurais à cet égard une prière ou une requête à adresser à Votre Majesté." L'empereur, étonné, répondit en souriant : "Une prière à cause de l'Opéra ?"
"A cause d'un opéra, sire, je donnerais volontiers ma vie pour qu'il fût joué ici.—Et de qui est cet incomparable opéra ?—De Richard Wagner, un des plus grands compositeurs de notre temps : l'œuvre s'appelle "Tannhäuser"; on l'a jouée à Vienne ; elle est discutée, il est vrai, mais, cependant, tous les vrais connaisseurs la considèrent comme un chef-d'œuvre.—"Tannhäuser"... Richard Wagner... répéta l'empereur en caressant machinalement sa moustache d'un geste habituel ; je n'ai jamais entendu parler de cet opéra ni de ce compositeur. Et vous dites que la chose est vraiment bonne ?"
Sur ma réponse affirmative, il se tourna vers le grand chambellan, le comte Bacciocchi, qui avait la direction des théâtres impériaux, et lui dit avec sa simplicité ordinaire : "Dites donc, Bacciocchi, la princesse Metternich s'intéresse à un opéra appelé "Tannhäuser", d'un certain Richard Wagner. Elle voudrait qu'on le jouât ici ; faites-le donner." "Tannhäuser"

était né pour Paris. On imagine-t-il difficilement une histoire plus simple."
Telle est la conclusion de la princesse.
De la part de l'initiatrice de la formidable invasion wagnérienne dans l'art universel, c'est de la modestie.
Pendant que l'ancien président des Etats-Unis était notre hôte, sa fille et son gendre, qui accompagnaient un voyage en Asie, étaient reçus par les Chinois avec de grands égards.
Le "Yuan Tongpoo" disait à cet égard :
"La fille de M. Roosevelt, l'ancien président de la République américaine, et son mari, M. Longworth, sont en ce moment à Pékin. Après qu'ils eurent été reçus en audience impériale, la princesse, épouse du régent, ainsi que la princesse King, épouse du président du Conseil de l'Empire, leur ont accordé une audience et leur ont offert un lunch. En outre, les princesses Siun et Tao, épouse des frères du régent, leur ont offert un festin dans leur palais. Demain, ajoutait le journal, les princesses iront leur faire leurs adieux."
Ces démocrates aiment décidément beaucoup la fréquentation des princesses.

La comète continue à détraquer le cerveau de nos contemporains. Hier, un garçon de café s'est jeté dans la Seine, du haut du viaduc d'Auteuil.
Retiré aussitôt par des maritimers, le malheureux fut pris alors d'une crise de folie :
"Horrible ! horrible !... criait-il à ses sauveteurs, j'ai vu la comète. Elle voulait m'étouffer avec sa queue !... Je préfère me faire sauter la cervelle, et c'est pour cela que je me suis jeté dans la Seine."
De toutes parts, on signale des contemporains affolés par la comète d'Halley.
Pourtant, la comète sera bien sage et ne nous fera aucun mal.
D'après une communication du professeur Ricco, directeur de l'observatoire de Catane, le heurt possible de la comète de Halley, même par son noyau, avec la terre, ne pourrait amener qu'une pluie abondante d'étoiles filantes, dont la chute pourrait seulement endommager par hasard une ville ou tuer ou blesser quelques individus isolés.
Il est, du reste, extrêmement improbable que le noyau assez petit de la comète puisse rencontrer la terre. Quant au gaz hydro-carburé et au cyanogène de la chevelure et de la queue, vu leur extrême raréfaction, ils ne produiraient guère s'ils se mêlaient à l'atmosphère terrestre que l'effet d'un récipient de gaz qu'on ouvrirait en pleine campagne, l'air ambiant serait moins chargé de vapeurs nocives que celui des environs des fabriques industrielles ou de produits chimiques.
Puis, la température excessivement élevée provoquée par le choc de la queue avec l'atmosphère décomposerait les hydro-carbures et le cyanogène en des éléments inoffensifs. En 1872 et en 1835, la terre a traversé l'orbite de la comète Stella en voie de désagrégation et de disparition ; sa rencontre avec les restes de cette comète n'a amené d'autre phénomène qu'une magnifique pluie d'étoiles filantes.
Rassurons-nous donc : ce n'est pas pour cette fois.

Un de nos confrères sportifs organise un "Championnat du Monde de Déchirage de cartes".
Ce sport existe et est pratiqué avec lerveur par de nombreux athlètes. Citons notre confrère parisien Jacques Moriane qui détient la plupart des records.
Un de ses concurrents les plus dangereux est M. Léon Sée qui a déchiré 80 cartes en 2 secondes et demie.

LES FUNERAILLES DU ROI EDOUARD VII.

Londres, 10 mai.—La date des obsèques du défunt roi Edouard VII a été définitivement fixée au 30 mai. Le corps sera transféré le 17 mai du palais de Buckingham à l'Abbaye de Westminster où il restera exposé pendant trois jours et sera ensuite transporté à Windsor où l'inhumation aura lieu dans la chapelle de St-George.

Le cercueil contenant les restes du défunt monarque sera placé sur un chariot d'artillerie qui traversera les rues de Londres escorté par plusieurs détachements de troupes pour se rendre à la gare de Paddington. Le même cérémonial sera observé de la gare de Windsor au château. La formation du cortège sera la même que celle organisée à l'occasion des funérailles de la reine Victoria en 1901.

Les insignes de la royauté, la couronne et le sceptre, seront placés au-dessus du cercueil. Le roi George V, à cheval, viendra immédiatement derrière le cercueil suivi par les autres membres de la maison royale, les marquis étrangers ou leurs représentants et les ambassadeurs extraordinaires.

La reine, la reine-mère et les dames de la famille royale viendront ensuite dans les carrosses de la Cour. Le reste du cortège sera formé par les représentants de la marine et de l'armée, les membres de la maison royale et les hauts fonctionnaires de l'Etat.

La République Française sera probablement représentée aux funérailles par l'ex-président, M. Emile Loubet, à moins que M. Fallières ne se décide à y aller en personne.

L'EX-PRESIDENT ROOSEVELT EN ALLEMAGNE.

Berlin, 10 mai.—Le Col. Roosevelt est arrivé ici de Suède ce matin. Il a été reçu à la gare par le secrétaire des affaires étrangères von Schoen, au nom de l'Empereur ; le corps d'officiers de l'ambassade américaine, le consul général Alexander H. Thackhara, T. St John Gaffner, consul général américain à Dresde, et de nombreux membres de la colonie américaine.

Parmi les Allemands qui sont allés au devant de M. Roosevelt, se trouvaient le Lieut. Col. Von Koerner, député par Sa Majesté comme attaché militaire de l'ex-président pendant sa visite en Allemagne, et le comte Von Wedel, qui aura charge de tous les arrangements pendant le séjour de M. Roosevelt en Allemagne.

Les autorités du chemin de fer avaient décoré l'escalier principal de la plateforme de la station d'une double rangée de plantes en pots.

Sa Majesté avait ordonné de conduire M. Roosevelt et sa famille à la résidence de l'ambassadeur américain Hill, dans les voitures de la Cour qu'il avait envoyées au dépôt.

Le premier engagement du colonel à Berlin pendant la matinée était avec un spécialiste de la gorge, en raison de son enrouement persistant.

Dans l'après-midi, un train spécial a transporté les voyageurs à Potsdam, où les Roosevelt ont été les hôtes de l'empereur et de l'impératrice à un lunch.

Comme toujours l'affluence du peuple était grande quand le train portant M. Roosevelt est entré en gare, mais chose qui n'était jamais encore arrivée pendant le voyage de l'ex-président en Europe, le Comité de réception officiel qui l'attendait n'était pas au complet. Par suite d'une série de malentendus, l'ambassadeur américain Hill était en retard et les voitures destinées aux Roosevelt sont arrivées après que ceux-ci eussent été conduits à l'ambassade dans d'autres véhicules.

Les représentants du ministère des affaires étrangères ont été très ennuyés de ce fâcheux contretemps. On avait dit à M. Hill que le train spécial sur lequel se trouvaient les Roosevelt serait en retard d'une demi-heure, ce qui n'a pas été le cas.

DEUIL.

Paris, 10 mai.—Le ministre de la marine, amiral Boué de La Périère, a lancé une circulaire ordonnant à tous les bâtiments de la marine de guerre française de mettre leurs pavillons en berne jusqu'après les funérailles du roi Edouard VII.

Une adresse de bienvenue a été prononcée au capitole au nom de l'Etat par le gouverneur Paterson et le Maire Howse à Paris au nom de la ville.

Le Dr Félix Gaudin de la Nouvelle Orléans, le président suprême, leur a répondu.
Il n'y a pas eu de transactions d'affaires dans la journée et dans l'après-midi des cars spéciaux ont conduit les délégués et visiteurs au cimetière du mont Calvaire où la tombe de James Mc Laughlin, le fondateur de l'ordre a été décorée.

L'ordre des Chevaliers Catholiques d'Amérique a été fondé en 1877 et la première réunion de l'organisation a eu lieu à la résidence de Dan R. Burke, dans cette ville.

Cette société a rapidement grandi et s'est étendue à tous les Etats de l'Union. Elle a aujourd'hui 700 conseils subordonnés et un suprême conseil à St-Louis et elle a dépensé plus \$16,000,000 en œuvres charitables.

REUNION DES CHEVALIERS CATHOLIQUES D'AMERIQUE.

Nashville, Tenn., 10 mai.—Le conseil suprême des Chevaliers Catholiques d'Amérique, s'est assemblé au Capitole d'Etat d'ici, ce matin, en présence de plusieurs centaines de délégués et de visiteurs de différents pays des Etats-Unis. Le Très. Rév. Thos. S. Byrne, évêque du diocèse de Nashville a dit une grande messe à la cathédrale Catholique, puis il y a eu un sermon par le Très Rév. John N. Fleuron, archevêque de St. Louis.

Le conseil suprême des Chevaliers Catholiques d'Amérique, s'est assemblé au Capitole d'Etat d'ici, ce matin, en présence de plusieurs centaines de délégués et de visiteurs de différents pays des Etats-Unis. Le Très. Rév. Thos. S. Byrne, évêque du diocèse de Nashville a dit une grande messe à la cathédrale Catholique, puis il y a eu un sermon par le Très Rév. John N. Fleuron, archevêque de St. Louis.

Le conseil suprême des Chevaliers Catholiques d'Amérique, s'est assemblé au Capitole d'Etat d'ici, ce matin, en présence de plusieurs centaines de délégués et de visiteurs de différents pays des Etats-Unis. Le Très. Rév. Thos. S. Byrne, évêque du diocèse de Nashville a dit une grande messe à la cathédrale Catholique, puis il y a eu un sermon par le Très Rév. John N. Fleuron, archevêque de St. Louis.

LA NOUVELLE CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 10 mai.—Les résultats complets des élections générales en France indiquent que les groupes radical et socialiste posséderont de nouveau une majorité écrasante à la Chambre des Députés.

Les groupes conservateur et nationaliste, qui forment la droite de la Chambre et comprennent les catholiques, monarchistes et réactionnaires, en dépit de leur active campagne avant les élections, n'ont réussi à obtenir aucun nouveau siège.

Le conseil suprême des Chevaliers Catholiques d'Amérique, s'est assemblé au Capitole d'Etat d'ici, ce matin, en présence de plusieurs centaines de délégués et de visiteurs de différents pays des Etats-Unis. Le Très. Rév. Thos. S. Byrne, évêque du diocèse de Nashville a dit une grande messe à la cathédrale Catholique, puis il y a eu un sermon par le Très Rév. John N. Fleuron, archevêque de St. Louis.

LA NOUVELLE CHAMBRE FRANÇAISE.

Paris, 10 mai.—Les résultats complets des élections générales en France indiquent que les groupes radical et socialiste posséderont de nouveau une majorité écrasante à la Chambre des Députés.

Les groupes conservateur et nationaliste, qui forment la droite de la Chambre et comprennent les catholiques, monarchistes et réactionnaires, en dépit de leur active campagne avant les élections, n'ont réussi à obtenir aucun nouveau siège.

Paris, 10 mai.—Les résultats complets des élections générales en France indiquent que les groupes radical et socialiste posséderont de nouveau une majorité écrasante à la Chambre des Députés.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fèvre Jaune
Fèvre Typhoïde
Fèvres Intermittentes
Fèvres Paludéennes

PEOPLES BANK AND TRUST COMPANY
DIRECTEURS.
Joseph Collins
John Dibert
J. D. Lacy
Valentine Merz
A. G. Campbell
John Alsina
Henri Cazentre
Eugene Ellis
John Grote
T. J. Ferguson
Leon Irwin
John R. Juden, Jr.
Julius Koch
O. LaCour
Orloff Lake
A. J. LaPlace
Philip Werlein
Albert Tujague
J. M. Sherrouse
J. W. C. Wright

CITOYENS DE LA NLE-ORLEANS
Faites preuve de fierté civique et contribuez à placer votre ville au rang qui lui appartient parmi les grandes villes américaines en répondant à la question suivante :
Avez-vous été Enuméré ?
Si non, ou si vous en doutez, remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le dans n'importe quelle boîte à lettres—pas d'affranchissement nécessaire.
JOHN A. WOGAN,
Surintendant du Recensement,
308 rue Gravier, en Ville.
Le 15 avril 1910, je demeurai à l'adresse ci-dessous, mais autant qu'il me souvienne, je n'ai pas été énuméré à cet endroit ni ailleurs.
Nom.....
Rue et No.....
En ville.....
Déposez le coupon dans n'importe quelle boîte à lettres de la Nouvelle-Orléans, il parviendra à mon bureau.
JOHN A. WOGAN, Surintendant,
10 mai—1910